

The background of the poster is a detailed, golden-colored map of Geneva, Switzerland, overlaid on a dark blue background. The map shows the city's grid, streets, and various landmarks, including the lake and surrounding areas. The text is overlaid on this map.

||| La Cité Bleue Genève

Fiesta Barroca

*Musique baroque
d'Amérique du Sud*

CONCERT
Samedi 09.09.23 - 20h30
Église Sainte-Thérèse

Programme

Anonyme (vers 1740) de l'Archivo misional jesuítico de Chiquitos de Bolivie

Yyaï Jesuchristo (Dulce Jesús mío)

Anonyme (XVIII^e siècle) de l'Archivo Musical de Chiquitos, Bolivie

Sonata en trío en F majeur : Grave – Allegro

Rafael Antonio Castellanos (Antigua Guatemala, 1765 – Ciudad de Guatemala, 1791)

Yaya de xácara, amigos

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Cachua al Nacimiento, a voz y bajo

Tonada La lata

Tonada El palomo

Tonada El tupamaro de Caxamarca

Baile de danzantes

Tonada El conejo

Tonada El diamante

Lanchas para baylar

Tonada El tupamaro de Caxamarca (II)

Tonada La brugita de Guamachuco

Tonada para cantar llamandose La selosa

Cachua a dúo y a cuatro

Tonada del Chimo

Anonyme (XVIII^e siècle) de l'Ecuador

El chimbalito

Anonyme (XVIII^e siècle) de Santiago de Guatemala

Alleluia à 4

Carlos Patiño

(Cuenca, Espagne, 1600 – Madrid, 1675)

Tono humano à 3 No duermas, no

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Tonada El huicho de Chachapoyas

Tonada La donosa

Baile del Chimo

Tonada La serranita

Tomás de Torrejón y Velasco

(Villarrobledo, Espagne, 1644 – Lima, 1728)

Lamentatio Jeremiae

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Tonada El Congo

Tonada La despedida de Guamachuco

Distribution

Mariana Flores, *soprano*
Francisco Mañalich, *ténor*

Maîtrise du Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre de Genève
Magali Dami et **Fruzsina Szuromi**, *chefes de chœur*

Groupe D

Mahaut Doucet
Coline García
Francisco García Flores
Coline Gold
Bianca Granieri
Enorah Groux
Agathe Liechti
Valentine Maurer Cecchini
Caterina Mela
Jessy Nolan
Laura Popa-Oprea
Taïsa Tavares
Elena Trustram

Groupe F

Lea Adam
Rosa-Lynn Ardito
Jenna Baruchel
Emily Birkbeck
Aliénor Casutt
Christelle Chu Chen
Émilie De Tullio
Binta Dia
Jonathan Frauendelder
Miriam Gasteiger
Charlotte Glauser
Célia Gokounous
Zoé Halleux

Leon He
Eliza Jaha
Ulysse Liechti
Anna Manzoni
Mai-Lan Nguyen
Claire Noetzlin
Louis Pascal
Margot Pellet
Liam Petite
Zaccaria Revaz
Gaëlle Saliou
Ismael Villarraga
Rafael Villarraga

Cappella Mediterranea

Leonardo García Alarcón, *orgue et direction*

violons

Amandine Solano
Laura Corolla

violoncelle

Diana Vinagre

contrebasse

Eric Mathot

flûte à bec, cornet

Rodrigo Calveyra

flûte des Andes

Hikaru Iwakawa

basson

Mélanie Flahaut

guitare, théorbe, charango

Quito Gato

harpe

Louis Capeille

percussions

Laurent Sauron

Arrangement musical de Quito Gato

page 2: un moment de fête populaire dans une aquarelle
du Codex Martínez-Compañón, vol. II, p. 174.



Notes

La découverte de l'Amérique en 1492 marque le début de la colonisation espagnole, dont l'objectif est la conversion forcée des peuples autochtones à leur religion et à leur culture. Une culture qui passe aussi par la musique : au début du XVI^e siècle, les premiers répertoires de chants simples apparaissent, issus du répertoire de la cathédrale de Tolède. S'ensuit l'épanouissement de la musique baroque latino-américaine grâce à un mélange de musiques et d'œuvres entre les deux continents. Mais il existe aussi un répertoire qui puise dans les racines musicales locales : c'est le cas du Codex Martínez Compañón, un recueil daté d'environ 1782-1785, qui comprend vingt partitions musicales ainsi qu'une abondante iconographie de coutumes et de folklores indigènes. Ces exemples musicaux, probablement reproduits par Pedro José Solís, directeur du chœur de la cathédrale de Trujillo, alternent chants religieux et profanes, avec des textes en espagnol, mais parfois aussi en quechua et en chimu, langue indigène aujourd'hui disparue. Ces chants s'inspirent des traditions indigènes locales, des traditions espagnoles et des coutumes des esclaves importés d'Afrique, et sont divisés en *baile*, c'est-à-dire en formes de danse, et en *tonadas* : des airs chantés dans une variété de tons selon la tradition musicale inca, qui associait des tons mélodiques différents à chaque sujet. Par exemple, le *jailli* pour les hymnes relatant les exploits de grands hommes ou d'êtres mythologiques ; l'*arawi*, pour exprimer les peines ; le *taki* pour toutes sortes de célébrations ; le *qachwa*, chant et danse de joie exécutés par des couples mixtes se tenant par la main, et ainsi de suite. Ce sont ces

structures que l'on retrouve dans les chants de ce concert : les cachuas "*a diño y a cuatro*" et "*a voz y bajo*" correspondent aux cycles de Noël et de l'Épiphanie ; *La despedida* de Guamachuco est dansée à la fin du cycle du carnaval. La tonada *La brujita* (tonada de la petite sorcière) présente toutes les caractéristiques rythmiques et mélodiques du *taki* métis ; la tonada *del Chimo* et la tonada *El huicho* de Chachapoyas, celles de l'ancien *taki* indigène. Les deux tonadas *El Tupamaro* de Caxamarca héritent des caractéristiques du ton *jailli* et rappellent la grande révolte inca de 1781, menée par Túpac Amaru II. Ces danses et ces chants sont accompagnés d'une grande variété d'instruments de musique encore utilisés dans la musique folklorique péruvienne : *bandolas*, *bandurrias* et autres instruments ressemblant à des guitares. Des *chirimías*, ou flûtes de différents types sont également arrivées et ont été adaptées, ainsi que des harpes, l'instrument principal de la cour espagnole de l'époque, qui a pris également des formes et des sons régionaux, et différents types de violons, communément utilisés comme une viola da braccio. Ce sont ensuite les esclaves africains qui ont apporté une grande contribution à la musique de la région : la tonada *El Congo* raconte la triste expérience d'un esclave noir arraché à sa mère pour être transporté de l'autre côté de l'océan. L'une des particularités des esclaves africains a été la création d'instruments de musique en bois, comme le *cajón* péruvien, l'instrument de prédilection des *bailes de tierra* et des danses afro-péruviennes, à la suite de l'interdiction des tambours. C'est donc ce riche répertoire qui est présenté dans ce concert, qui ne manquera pas d'intéresser et de surprendre.

Biographies

Mariana Flores,
Soprano

La soprano Mariana Flores a étudié à l'Université nationale de Cuyo en Argentine et à la Schola Cantorum Basiliensis. Interprète passionnée du répertoire baroque, elle collabore régulièrement avec des artistes tels que Christina Pluhar, Teodor Currentzis, John Eliot Gardiner et Leonardo García Alarcón. Elle se produit sur les plus grandes scènes internationales dans des grandes productions d'opéra, des concerts en grande formation, mais aussi en récital. Elle se produit régulièrement avec Cappella Mediterranea et le Chœur de Chambre de Namur. On la retrouve dans de nombreux enregistrements primés, citons en 2021 la sortie de *Lamenti & Sospiri* de d'India, et *L'Orfeo* de Monteverdi. En 2022 est sorti l'enregistrement de *La Finta Pazza* de Saccati accompagné de la reprise d'une tournée européenne de cet opéra dans lequel elle avait triomphé dans le rôle-titre en 2019. Elle enregistre également un disque très personnel de chansons populaires argentines avec Quito Gato qui sortira en 2023.

Francisco Mañalich,
Ténor

Né en 1984 à Santiago du Chili, Francisco Mañalich suit des études de musicologie à l'Université Catholique du Chili. Formé au chant avec le ténor R. del Pozo, il obtient en 2009 le Prix d'interprétation en chant lyrique avec distinction. En tant que chanteur, son parcours l'a amené à se spécialiser dans divers répertoires, en particulier le chant baroque. Son intérêt pour la musique ancienne l'a également conduit à étudier le style médiéval Renaissance dans le cadre du Master Pro de la Sorbonne. Il travaille comme chanteur et violiste pour de nombreux ensembles, et a enregistré plusieurs disques.

Maîtrise du Conservatoire populaire de musique, danse et théâtre de Genève

Ensemble vocal pour enfants et jeunes de 5 à 16 ans, la Maîtrise a été fondée en 1974 par Jean-Louis Rebut, dirigée ensuite par différents chefs dont Marga Liskutin et Serge Ilg, et reprise en 2001 par Magali Dami, qui la dirige encore aujourd'hui avec Fruzsina Szuromi. La Maîtrise explore des répertoires très variés, allant du chant grégorien aux productions contemporaines, en passant par des chansons populaires ou des comédies musicales. Par la qualité du travail vocal, la découverte du répertoire, mais également une pratique vivante et régulière, les maîtrisiens reçoivent un solide bagage musical et vivent ainsi une expérience particulièrement enrichissante et variée, que ce soit lors de concerts a cappella, ou en collaboration avec des productions théâtrales et orchestres de l'OSR et de l'OCG.

Magali Dami,
cheffe de chœur

Magali Dami a acquis une bonne connaissance du répertoire choral auprès de Michel Corboz, associée à une certaine finesse stylistique issue de ses études de musique ancienne sur la flûte à bec et le cornet à bouquin, et met à contribution des jeunes maîtrisiens son expérience de chanteuse et ses expériences diverses en musique contemporaine.

Fruzsina Szuromi,
cheffe de chœur

Issue d'une famille de musiciens d'opéra, Fruzsina Szuromi est directrice de chœur, pianiste et spécialiste en Méthode Kodály. Elle dirige le Chœur Universitaire de Lausanne (UNIL/EPFL), un grand chœur d'oratorio et deux chœurs de chambre ainsi que la Maîtrise du Conservatoire Populaire avec Magali Dami.

Cappella Mediterranea

En un peu moins de vingt ans, Cappella Mediterranea s'est installé comme l'un des ensembles les plus en vue dans l'interprétation de la musique baroque et classique. Ses qualités de son, de finesse et de coloris, font l'unanimité des publics qui ont l'occasion de l'entendre et sont salués partout par la critique.

Leonardo García Alarcón crée cet ensemble en 2005 pour servir tous les répertoires du monde latin. C'est sans doute la découverte ou la redécouverte d'un ample répertoire qui a installé sa réputation internationale. Les créations de *Il Diluvio Universale* et *Nabucco* de Michelangelo Falvetti, puis celle de *El Prometeo* d'Antonio Draghi, *La Finta Pazza* de Francesco Sacrati ou *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi ont révélé au public des œuvres inédites ou inconnues. Le répertoire sacré est un autre axe de l'ensemble : le *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi, la Messe en si mineur et la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach ont laissé le souvenir de moments intenses, grâce à la collaboration avec le Chœur de Chambre de Namur, dont Leonardo García Alarcón est le directeur artistique depuis 2010.

Plus récemment, l'ensemble s'est ouvert au répertoire contemporain à l'occasion de la première composition de Leonardo García Alarcón : l'oratorio *La Passione di Gesù*, qui a reçu un accueil fervent à Ambronay et à Genève en septembre 2022.

L'ensemble Cappella Mediterranea est soutenu par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne Rhône Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Genève, une fondation familiale suisse, une fondation privée genevoise, et par son cercle d'Amis et son cercle des Entrepreneurs avec Diot-Stiaci, Chatillon Architectes, Synapsys, Quinten et 400 Partners.

Aline Foriel-Destezet est la mécène principale de Cappella Mediterranea.

L'ensemble est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du CNM (Centre National de la Musique).

Leonardo García Alarcón, directeur

Chef d'orchestre, claveciniste et compositeur argentin, Leonardo García Alarcón est devenu en quelques années une figure incontournable réclamée par les plus grandes institutions musicales et lyriques.

Accordant une grande importance à la transmission, il est professeur de la classe de Maestro al cembalo à la Haute école de musique de Genève depuis 2002.

En 2005, il crée son ensemble Cappella Mediterranea, avec laquelle, en résidence au Festival d'Ambronay, il obtient ses premiers succès, notamment avec la redécouverte en 2010 d'un oratorio de Michelangelo Falvetti : *Il Diluvio universale*. Cette même année il prend la direction du Chœur de chambre de Namur, reconnue comme l'une des meilleures formations chorales baroques. On lui doit également la redécouverte de nombreux opéras de Cavalli comme *Eliogabalo*, *Il Giasone* et *Erismena*, mais aussi *El Prometeo* d'Antonio Draghi, dont il a réécrit la musique du 3e acte manquant, *La Finta Pazza* de Francesco Sacrati, et *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi.

En 2022, Il dirige une nouvelle production du célèbre *Atys* de Lully, mise en scène et intégralement mise en danse par Angelin Preljocaj à Genève puis à Versailles. Fin septembre 2022, il dirige pour la première fois l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam pour son Gala annuel, dans *Acis & Galatée* de Haendel avec l'orchestration de Mozart. Cette même année présente l'oratorio *La Passione di Gesù*, sa première grande composition, au public du Festival d'Ambronay et du Victoria Hall de Genève.

Il est reconnu meilleur chef d'orchestre au Palmarès 2019 de Forum Opéra après sa direction triomphale des *Indes Galantes* à l'Opéra Bastille.

En 2020 Leonardo García Alarcón a pris la direction de La Cité Bleue, qui rouvrira ses portes au public en 2024 après une saison initiale en nomade dans 10 lieux de Genève. Leonardo García Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Textes/Traductions

Anonyme (vers 1740) de l'Archivo misional jesuítico de Chiquitos de Bolivie
Yyaï Jesuchristo Dulce Jesús mio (Mon doux Jésus)

Llorad ojos míos,
llorad sin cesar,
a Dios ofendido
Con mi mal obrar.
Yyaï Jesuchristo,
apoquïrui,
itacu niyucîpî
ninahîť zobi.

Pleurent mes yeux,
pleurent sans cesse,
à mon Dieu offensé
à cause de mes actes.
Mon doux Jésus,
regarde avec miséricorde
mon âme perdue
à cause du péché universel.

Raphael Antonio Castellanos
(Antigua Guatemala, 1765 – Ciudad de Guatemala, 1791)
Vaya de xácara amigos (Toute une aventure, mes amis)

Vaya de xácara, amigos
y sin gastar arrumacos
oigan, escuchen, atiendan,
que es el corridillo aseado.
En nombre de Dios comienzo,
vaya el diablo para diablo.

Aquel don Adán valiente
a quien todo lo criado,
vasallaje le rendía
obediente a sus mandatos,
monarca del paraíso
le gozaba alegre cuando
acabó con todo el mundo
con solamente un pecado.

Torpe quebrantó el precepto
quién dijera en este daño
que fuera de un hombre fuerte
toda su culpa ser flaco.
Pero yo me lo dijera
arrimándome al adagio
de que la sogá más fuerte
quebranta por lo más delgado.

Obligados y ofendidos
Dios y el hombre se miraron
del hombre Dios ofendido

Toute une aventure, mes amis
sans perdre votre temps
entendez, écoutez, regardez,
c'est une belle ballade.
Au nom de Dieu, je commence,
le diable va pour le diable.

Ce brave monsieur Adam
à qui toute la création
rendait vassalité,
obéissant à ses ordres,
monarque du paradis,
se réjouissait quand il a
détruit le monde entier
avec un seul péché.

Le maladroit a enfreint le précepte
Qui pourrait dire dans ce cas
que c'est la faute d'un homme fort
tout son tort est d'être maigre.
Mais je me le dirais à moi-même
Je serais proche de l'adage
que la corde la plus solide
se brise à l'endroit le plus fin.

Obligés et offensés
Dieu et l'homme se sont regardés
de l'homme Dieu offensé

de Dios el hombre obligado.
Deponiendo los enojos
sale al empeño mostrando
cómo han de ser los amigos
en los mayores trabajos.

Donde el fruto de su vientre
después de treinta y tres años
obró la mayor hazaña
en el madero sagrado.
Quedó la culpa vencida
y Adán salió remediado
que si es divino el amor
no hay contra el amor encantos.

de Dieu l'homme obligé.
Déposant sa colère
il s'attelle à la tâche de montrer
comment doivent être des amis
dans les plus grands défis.

Où le fruit de ses entrailles
après trente-trois ans
a réalisé le plus grand exploit
sur le bois sacré.
Le péché a été vaincu
et Adam en sortit guéri
car si l'amour est divin
il n'y a pas d'enchantement contre l'amour.

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou
Cachua *al Nacimiento* a voz y bajo (Cachua *pour la Nativité*)

Dennos licencia Señores,
supuesto que es Nochebuena,
para cantar y baylar
al uso de nuestra tierra.
Quillalla, quillalla, quillalla...

Donnez-nous la permission, messieurs dames,
puisque c'est la nuit de Noël,
de chanter et de danser
à la manière de notre terre.
Quillalla, quillalla, quillalla...

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou
Tonada *La lata* (Tonada *de la boîte*)

Oficiales de marina
ya no toman la casaca
porque si salen de noche
¡a darle sebo a la lata!
Toma que toma, toma mulata
tu que le dabas sebo a la lata;
Toma que toma, toma Payteña
tu que le dabas sebo a la leña;
Toma que toma, toma Señora,
tu que le dabas a mi amor gloria.
Como eres mi china,
como eres mi zamba,
como eres hechizo,
de todas mis ansias.
Arande que soy soldado,
pero no matriculado.
Arande que soy sargento
pero no de este aposento.
Arande que soy alférez,
pero no de las mujeres.
Arande que soy teniente,
pero no de las de enfrente.

Les officiers de la Marine
ne portent plus l'uniforme
parce que s'ils sortent la nuit
c'est pour allumer la lampe !
Tiens, prends, prends mulâtresse,
toi qui vas allumer la lampe ;
Tiens, prends, prends Payteña,
Toi qui allumes le feu ;
Tiens, prends, prends ma dame,
Toi qui faisais honneur à mon amour.
Puisque tu es ma china,
Puisque tu es ma samba,
Puisque tu es un sort magique,
Cause de tous mes tourments.
Arande, je suis soldat,
mais sans matricule.
Arande, je suis sergent,
mais pas dans cette auberge.
Arande je suis sous-lieutenant,
mais pas pour les femmes.
Arande je suis lieutenant,
mais pas pour les voisins.

Tina, tina, favores,
Tina, tina, ya nadie?
Tina, la sota, tina,
Tina, tina el caballo,
Corra la espada y al oro,
¡Corra la copa al vasto!

Tina, tina, faveurs,
Tina, tina, plus personne ?
Tina, la carte, tina,
tina, tina, le cheval,
que l'épée aille droit à l'or,
que la coupe aille droit au bâton !

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Tonada *El palomo* (Tonada *du pigeon*)

Fragancia de los jardines, samba,
reina de todas las flores
Aves, peces y animales,
samba ingrata,
te rindan, te rindan adoraciones.
Soy del aroma palomo,
tiéndele el ala palomo;
Soy del mosquito palomo,
no soy sujeto, palomo.

Parfum des jardins, samba,
Reine de toutes les fleurs,
Que oiseaux, poissons et animaux,
samba ingrata,
Te rendent leurs dévotions.
Je suis de l'arbre, pigeon,
Tends-lui ton aile, pigeon ;
Je suis du rosier, pigeon,
Mais ne suis pas sujet, pigeon.

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Tonada *El tupamaro* de Caxamarca (Tonada *du tupamaro*)

Cuando la pena en el centro
se encuentra con el sentido,
suspiro es aquel sonido
que resulta del encuentro.

Quand la peine, au tréfonds de l'être,
rencontre la raison,
le soupir est le son
qui résulte de la rencontre.

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Tonada *El conejo* (Tonada *du lapin*)

Señor Don Feliz de Soto
a mandado echar un vando
que al que vendiere tabaco
¡que se lo lleven volando!
Tiranana na na na na...
Guaitinaje, conejo mío,
Guaitinaje, échame en tu nido.
Guaitinaje, conejo chatre
Guaitinaje vení y bebé maté.
Guaitinaje conejo mío,
Guaitinaje de mi corazón,
Guaitinaje tú me has dado cintas
Guaitinaje de la bella unión.
Guaitinaje que sota ¡caramba!
Guaitinaje que mi amor me llama
Guaitinaje y luego responde

Monsieur Don Félix de Soto
a fait publier un ban
celui qui vend du tabac
laissez-le s'envoler !
Tiranana na na na na...
Guaitinaje, mon petit lapin,
Guaitinaje, garde-moi dans ton nid.
Guaitinaje, tout joli lapin,
Guaitinaje viens et bois du maté.
Guaitinaje mon petit lapin,
Guaitinaje de mon coeur,
Guaitinaje tu m'as donné des gages
Guaitinaje de notre union.
Guaitinaje toi seule, *caramba!*
Guaitinaje mon amour m'appelle
Guaitinaje et me répond

Guaitinaje que estoy en la cama
Guaitinaje, Guaitinaje

Guaitinaje que je suis au lit
Guaitinaje, Guaitinaje.

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Tonada *El diamante* (Tonada *du diamant*)

Infelices ojos míos, dejad ya
de adormentame con el llanto.
Que raudales, los que viertes
son espejos en que miro mis agravios.

Mes malheureux yeux, cessez donc
de me tourmenter avec ces pleurs.
Car ces torrents, ceux que vous versez
sont des miroirs où je regarde mes peines.

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Tonada *El tupamaro* de Cajamarca - II (Tonada *du tupamaro*)

De los baños donde estuve
Luego vine a tu llamada
Sintiendo yo tu venida
Confuso de tu llegada.

Des bains où je me trouvais,
sans attendre, j'accourus à ton appel,
en sentant ta venue,
confus de ton arrivée.

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Tonada *La brugita* (Tonada *de la petite sorcière*)

Desengañado esta ya
¡Ojala no lo estuviera!
Pues engañado viviera
Con un «quizá no será»

Désenchanté est déjà
Si seulement il ne l'était pas !
Car trompé, il vivrait
Avec un « peut-être que ce n'est pas »

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Tonada para cantar llamandose *La selosa* (Tonada pour chanter appelé *La jalouse*)

Allá voy a ver
si puedo decir lo que el alma siente
lo demás, lo dejo al tiempo,
para el que sea prudente.
Tiranana tiranana tiranana tiranana...

Là je vais voir
si je peux dire ce que l'âme ressent ;
Le reste, je le laisse au temps,
pour celui qui sera sage.
Tiranana tiranana tiranana tiranana...

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Cachua a dúo y a cuatro (Cachua à deux et à quatre)

Niño mijor quey logrado
Alma mía, mosonguito
Por lo mucho qui te quiero
Mis amores tey trajido.
Ay Jisos qui lindo
¡mi niño lo está!

Enfant, le meilleur que j'eus
Mon âme, mon petit cœur,
Pour te montrer combien je t'aime,
Je t'ai apporté toutes mes amours
Ah ! Jésus, si mignon,
oui, mon enfant, tu l'es !

Ay Jisos mi Padre,
mi Dios, ¡*achalay!*

Ah ! Jésus, mon Père,
mon Dieu, *achalay!*

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou
Tonada *El Chimo* (Tonada *du Chimo*)

Ja ya llunch, Ja ya llõch
Ja ya llunch, Ja ya llõch
Ja ya llunch, Ja ya llõch

In pocha tan muisle pecan
muisle pecan e necan.
Ja ya llunch, Ja ya llõch

E mens pocchifama le qui
Ten que cens muisle cuerpolens.
Ja ya llunch, Ja ya llõch

E mens lo cunmunon chi perdonar
moitin rocchondo
colomec chec Jesuchristo.
Jayallunch, Jayallõch

Poche si famali
muisle cuerpolem
lo que es mucho perdonar
meñé fechetas.
Ja ya llunch, Ja ya llõch
Ja ya llunch, Ja ya llõch
Ja ya llunch, Ja ya llõch

Ja ya llunch, Ja ya llõch
Ja ya llunch, Ja ya llõch
Ja ya llunch, Ja ya llõch

Là où Satan entre, ils pêchent avec l'âme
avec l'âme à la maison.
Ja ya llunch, Ja ya llõch

Alors, tu viens en pleurant
Enlevez les clous avec l'âme, avec le corps.
Ja ya llunch, Ja ya llõch

Si vous faites cela, vous serez pardonné
avec le sang versé
recevez le cher Jésus-Christ.
Ja ya llunch, Ja ya llõch

Vous entrez en pleurant
avec l'âme, avec le corps,
c'est beaucoup pardonner
dit notre cœur.
Ja ya llunch, Ja ya llõch
Ja ya llunch, Ja ya llõch
Ja ya llunch, Ja ya llõch

Carlos Patiño (Cuenca, Espagne, 1600 – Madrid, 1675)
Tono humano à 3 *No duermas, no* (Ne dors pas, non)

No duermas, no,
arroyuelo más,
que quien quiere bien
sosiega muy mal.
¡Despierta a correr, réir y saltar,
que todo se alegra
noche de san Juan!
Durmiendo estaba un arroyo
de unas flores en las faldas
sin despertar a las voces
que le dan sus mismas aguas.
No cansado de correr
duerme en la florida cama;
ni de murmurar se acuerda
entre las guijas de plata.

Ne dors pas, non,
petit ruisseau,
plus on aime,
moins on est calme.
Réveille-toi pour courir, rire et sauter,
car tout est bonheur
la Nuit de Saint-Jean !
Un ruisseau dormait dans le courant
de quelques fleurs sur les jupes
sans réveiller les voix
Ils lui donnent les mêmes eaux.
Pas fatigué de courir
il dormait dans le lit fleuri;
et ne se souvenait pas même de murmurer
entre les cailloux d'argent.

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou
Tonada *El Huicho* de Chachapoyas (Tonada *du Huicho*)

Ymapa crac húrpi
Yo te conocí
Cambac huaganaipac
Duélete de mí.

Ymapa crac húrpi
Je t'ai connu(e)
Cambac huaganaipac
Prends part à ma douleur.

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou
Tonada *La donosa* (Tonada *la gracieuse*)

A ti donosa te quiero,
Por ti sola he de morir.
No reuses el mandarme,
Chinita, donosita, parientita ;
No reuses el mandarme,
Que te pretendo servir.
Adios Chinita, adios hermosa.
Adios lindita, adios donosa.
Arande arande Chinita,
Arande arande Señora.
Arande que en el campo llora,
Arande, la Reina Mora.

Toi, toute gracieuse, je t'aime,
Pour toi seule il me faut mourir.
Ne refuse pas de me commander,
Chinita, ma gracieuse, ma petite femme ;
Ne refuse pas de me commander,
car je te veux servir.
Adieu Chinita, adieu ma belle,
adieu ma jolie, adieu gracieuse.
Arande arande Chinita,
Arande arande ma Dame.
Arande car dans le champ pleure
Arande la Reine Maure.

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou
Cachua *La serranita* (Cachua *de la petite montagne*)

No hay entendimiento humano
Que diga tus glorias hoy
Y solo basta decir
Que eres la Madre de Dios.
A na na na na na na...

En la mente de Dios Padre
Fuiste electa para Madre
Del verbo que se humano
Tomando en ti nuestra carne.
A na na na na na na...

Una eres en la substancia
Y en advocaciones varias
Pero en La Plata refugio
Y consuelo de las Almas.
A na na na na na na...

Tu manto en el purgatorio
Es con que el fuego le aplacas
A el porque Madre te clama

Il n'est point d'entendement humain
Capable aujourd'hui de proclamer ta gloire ;
Il suffit juste de dire
Que tu es la Mère de Dieu.
A na na na na na na...

Dans l'esprit de Dieu le Père,
Tu as été choisie comme Mère
Du Verbe qui s'est fait homme,
En prenant en Toi notre chair.
A na na na na na na...

Une, tu es, dans ton essence,
Et plusieurs de par les noms qui te désignent,
Mais, au La Plata, tu es refuge,
Et consolation des Âmes.
A na na na na na na...

Ton manteau, dans le Purgatoire,
Te sert à apaiser le feu
Pour celui qui t'acclame pour Mère,

Y en Sábado lo rescatas.
A na na na na na na...

No tiene la criatura
Otro auxilio si no clama
Pues por tus Ruegos se libra
De la Sentencia mas Santa.
A na na na na na na...

Mas y mas misericordia
Le muestras al que te clama
Y pues que somos tus hijos
Llévanos a nuestra Patria.
A na na na na na na...

El devoto fervoroso
Que a celebrarte se inclina
Lleva el premio mas seguro
Como que eres madre pía.
A na na na na na na...

Pues no habrá quien siendo esclavo
Al fin no se vea libre
De las penas de esta vida
Si con acierto te sirve.
A na na na na na na...

Et le Samedi tu le sauves.
A na na na na na na...

La créature n'obtient pas
d'autre aide sans prier
car pour tes Prières, il se débarrasse
du Jugement Saint.
A na na na na na na...

De plus en plus tu fais preuve de miséricorde
à celui qui te prie
Et comme nous sommes tes enfants
Emmène-nous dans notre patrie.
A na na na na na na...

Le fervent dévot
Qui pour te célébrer s'agenouille
Prend le prix le plus sûr
parce que tu es une Mère pieuse.
A na na na na na na...

Il n'y aura personne, étant esclave,
qui ne se sente pas libre
Des chagrins de cette vie
S'il te sert correctement.
A na na na na na na...

Tomás de Torrejón y Velasco (Villarrobledo, Espagne, 1644 – Lima, 1728)

Lamentatio Jeremiae

Incipit Lamentatio Ieremiae Prophetae.
Aleph
Quomodo sedet sola
civitas plena populo:
facta est quasi vidua
domina gentium,
princeps provinciarum
facta est sub tributo.
Ierusalem, Ierusalem,
convertere ad Dominum
Deum tuum.

Commence le lament du Prophète Jérémie.
Aleph
Quoi donc ! elle est assise solitaire,
la cité populeuse !
elle est devenue comme une veuve.
Maîtresse des peuples,
princesse parmi les villes,
elle est soumise à un tribut.
Jérusalem, Jérusalem
reviens au Seigneur,
ton Dieu!

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou

Tonada El Congo (Tonada du Congo)

A la mar me llevan
sin tener razón
Dejando a mi madre
de mi corazón.

À la mer on me mène
sans motif,
Laissant là ma mère
si chère de mon cœur.

Ay que dice el Congo
Lo manda el Congo
Cu su cu van ve
Están cu su cu
Vaya esta, no hay novedad
Que el palo de la jeringa
Derecho va a su lugar

Aïe ! il dit le Congo
Il ordonne le Congo.
Cu su cu van ve
Están cu su cu
Allons, il n'y a rien de nouveau,
Car l'aiguille de la seringue
elle va tout droit, là où elle doit aller !

Anonyme (vers 1785) du Codex Baltasar Martínez Compañón du Pérou
Tonada *La despedida* de Guamachuco (Tonada *du départ*)

De bronze debo de ser,
de diamante o de rubí,
o a mi me teme la muerte
o no hay muerte para mi.

Je dois être de bronze
De diamant, ou de rubis,
Ou bien, c'est que me craint la mort,
Ou il n'est point de mort pour moi.

Aquarelle illustrant une façon typique d'utiliser la
caisse de résonance d'une harpe comme base de percussion
dans le Codex Martínez-Compañón, vol. II, p. 159.



Prochains concerts

Deux concerts de La Cité Bleue
à la Fondation Louis Jeantet

Transcendance

14 octobre à 20h

Andreas Wolf, baryton-basse
Alexander Fleischer, piano

Œuvres de Bach, Haendel, Beethoven,
Schubert, Mozart, Brahms, Ibert, Mahler,
Wolf, Weill et Gardel



INFOS & RÉSERVATIONS
LACITEBLEUE.CH
+41 (0)22 552 43 13
INFO@LACITEBLEUE.CH

Rêverie

15 octobre à 17h

Pierre Fouchenneret, violon
Lise Berthaud, alto
François Salque, violoncelle
Eric Le Sage, piano

Œuvres de Fauré, Schumann et Franck

Les activités de La Cité Bleue Genève sont généreusement soutenues par Aline Foriel-Destezet, une fondation privée genevoise, une fondation privée suisse et son Cercle d'Amis. La Cité Bleue Genève bénéficie également du soutien de la Loterie Romande, de la Ville de Genève, de l'Office fédéral de la culture et de la République et canton de Genève.



... SUBVENTIONNÉ
... PAR LA
VILLE DE GENÈVE



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENÈVE



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

PHOTO: TIBERIANO LUIGI